

TABLE RONDE

LATITUDE
MARIONNETTE

Les CNMa, et après ? et autour ?

Ces dernières années, 7 structures ont obtenu le label de Centre National de la Marionnette. Il s'agit d'une avancée importante pour le secteur de la marionnette mais elle n'est qu'un point de départ. Le secteur reste fragile et les problèmes liés à la production et la diffusion des oeuvres sont toujours très présents. Quelle articulation trouver avec les autres festivals et structures du secteur des arts de la marionnette ? Comment les CNMa s'inscriront-ils dans le réseau national de diffusion du spectacle vivant pluridisciplinaire ? Face aux difficultés économiques et écologiques, quelles nouvelles voies de coopération imaginer ? Comment envisager d'autres formes de fonctionnement ? Comment inventer ou ré-inventer de nouveaux modes de coopération à l'image de la force d'innovation portée par ce secteur depuis plus de 50 ans ?

Nous tenterons d'apporter de nourrie la réflexion en présence de : Solweig Barbier, Déléguée Générale d'Arviva, Sarah Helly, Comédienne-Marionnettiste et consultante dans le champ de l'éducation et de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, Daniel Urrutiaguer, Professeur en économie et esthétique du théâtre, Maxime Gueudet, chargé de mission Défis environnementaux à la DGCA et Alexandra Nafarrate, chargée de mission Arts de la rue, Arts de la Marionnette et Mime à la DGCA. La rencontre sera animée par Cristina Marino, journaliste au Monde.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
le 19 septembre de 9h30 à 12h30
Réservations : www.latitude-marionnette.fr/actualités
75 av.Forest 08000 Charleville-Mézières

Les intervenant.e.s

Sarah Helly est intervenante et analyste du travail. Elle intervient dans le domaine de la culture et de l'éducation populaire. Elle développe des activités en lien avec la jeunesse des quartiers populaires. Avec le laboratoire de recherche intervention ATEMIS, elle travaille sur les liens entre économie de la fonctionnalité et de la coopération (EFC) et culture. Elle a co-écrit, à la demande d'Arviva, un rapport d'étude sur la coopération comme levier de transformation du spectacle vivant. En tant que comédienne-marionnettiste, elle est associée avec la Cie du grain de sel au Tiers-lieu Simone-camp d'entraînement artistique.

Daniel Urrutiaguer est professeur en économie et esthétique du théâtre à l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'université de la Sorbonne Nouvelle. Membre de l'Institut de Recherches en Etudes Théâtrales. Son champ de recherche est spécialisé en socioéconomique du spectacle vivant, notamment sur les mécanismes de la valorisation de la production. Ses études de terrain sont centrées sur des pratiques professionnelles en analysant les sources de coopération et de tensions dans les relations entre équipes artistiques, personnel des établissements culturels, experts et élus des collectivités publiques, représentants de structures non artistiques, spectateurs et population locale.

Solweig Barbier est co-fondatrice et déléguée générale d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, association née en 2020 du constat que le spectacle vivant a un rôle majeur à jouer pour faire face aux enjeux environnementaux. Après une formation en management de la culture, elle a été administratrice de l'ensemble de musique ancienne Correspondances et secrétaire générale de la Grange au Lac, salle de spectacle à Évian-Les-Bains. Elle a réalisé ses premières mesures d'impact en 2018 et a rédigé l'une des premières chartes d'engagement écologique du secteur culturel.

La rencontre sera animée par
Cristina Marino.

Diplômée de Sciences Po Paris, Cristina Marino travaille, depuis mai 1998, au journal Le Monde, d'abord pour sa filiale Internet, Le Monde interactif, et, depuis janvier 2012, au sein du service Culture.

Parallèlement à son poste d'éditrice multimédia, elle a aussi animé un blog sur les arts du récit (L'Arbre aux contes, de 2013 à 2021). Elle rédige régulièrement des articles sur les contes et les marionnettes dans les pages Culture du Monde.

Maxime Gueudet est chargé de mission Défis Environnementaux à la DGCA.

Formé à la fois aux politiques culturelles et à la transition écologique, il a dans le passé accompagné le développement de l'association Arviva. Il a également accompagné de nombreuses structures culturelles dans leur transition écologique. Au sein du groupe de travail Défis Environnementaux il contribue à la réalisation du volet écologique du plan Mieux Produire, Mieux Diffuser.

Les interventions

Sarah Helly / *Les défis qui s'offrent à nous aujourd'hui questionnent à la fois le rôle et le fonctionnement des structures culturelles : A quels besoins fondamentaux participent-elles à répondre ? En quoi font-elles ressource pour ceux qui les fréquentent et les territoires dans lesquelles elles s'inscrivent ? Comment peuvent-elles initier et contribuer à soutenir des dynamiques de transformation ? Comment mettre en place des organisations de travail pour tenir la promesse d'émancipation qui attire les jeunes vers le secteur ? L'économie de la fonctionnalité et de la coopération (EFC) offre une grille d'analyse qui éclaire ces questions, en proposant de repenser le modèle économique des structures avec, comme levier central, le développement de nouveaux modes de coopération.*

Daniel Urrutiaguer / *L'objet de la communication est de situer les arts de la marionnette dans les circuits de production et de diffusion des arts de la scène avec ses pressions systémiques à créer de nouveaux spectacles pour assurer une visibilité professionnelle, avec ses fortes inégalités de valorisation en fonction de la réputation corporative et médiatique des marionnettistes et des lieux de spectacles. La création des CNMa complète la stratification des réseaux labellisés. Face aux pressions déstabilisantes de la concurrence, quels sont les dispositifs de coopération mis en place avec leurs apports et leurs fragilités ?*

Solweig Barbier / *Le secteur culturel s'est longtemps senti exempté de penser ses externalités négatives, et notamment celles environnementales. On s'imagine peu impactant en regard du reste de l'économie nationale ; on oublie surtout notre rôle central dans la création de nouveaux récits. ARVIVA a été fondée en 2020 à l'initiative de professionnel.le.s du spectacle soucieux.ses de mettre en cohérence leurs pratiques professionnelles avec la réalité des enjeux écologiques. Mais s'agit-il simplement pour la culture de « faire sa part » ?*

Maxime Gueudet et Alexandra Nafarrate / *En cohérence avec la stratégie ministérielle, la DGCA met en place des premières réponses aux enjeux environnementaux dans le cadre du plan Mieux Produire, Mieux Diffuser. Le volet Transition Ecologique est destiné à engager la transformation globale et concertée du secteur en accompagnant les acteurs de la création artistique dans la mise en œuvre ou la poursuite de démarches écoresponsables collectives et collaboratives, en initiant le dialogue avec la profession dans le but de construire de nouveaux modèles et en accompagnant les démarches artistiques propres à modifier nos représentations.*